

NASCAR¹ DAYTONA

Ne manquez pas de soutenir, même d'un euro, mon ami Michel Disdier qui souhaite obtenir le plus de supporters pour soutenir ses derniers sponsors afin qu'il puisse continuer son aventure en tant que seul Français – Européen à se mesurer aux pilotes américains de la NASCAR

Participez à la bataille de la démocratie face à l'autocratie naissante aux USA à Daytona (temple du trumpisme).



<https://fr.ulule.com/nascar-daytona-2025/>

Patrick Danset

Bonjour à toutes et à tous,



La plupart d'entre vous sont au courant, que nous avons lancé une campagne pour soutenir notre 4e participation à l'épreuve de Daytona en Nascar en février prochain.

Voici le lien de la campagne que vous pouvez partager autour de vous et sur vos réseaux sociaux et si vous souhaitez nous soutenir, vous pouvez le faire en faisant un don de cinq ou 10 €, nous avons surtout

besoin d'un maximum de supporters et cela nous facilitera nos démarches auprès des entreprises avec lesquelles nous discutons pour un sponsoring pour Daytona et l'ensemble de la saison 2025. Je sais que je peux compter sur vous et je vous en remercie par avance.

À très bientôt j'espère, Amitiés,

Michel Disdier

DÉCALAGE L'ÉQUIPE

FAST AND FURIOUS

Le rêve américain de Disdier

Le pilote niçois dispute ce week-end une course à Daytona dans la Deuxième Division du Championnat de NASCAR. Et vise plus haut.

C'EST UN GENTIL FÊLÉ qui n'a qu'une idée en tête : courir aux États-Unis dans une discipline obscure de ce côté de l'Atlantique, la NASCAR, où les voitures tournent en rond pendant des heures dans un stade ovale comble à chaque épreuve. « C'est un peu étrange, j'en conviens, lâche Michel Disdier, trente-neuf ans, qui se bat depuis des années pour y arriver. La NASCAR est à des années-lumière de notre culture auto. Mais, dès que je l'ai vue, j'ai succombé. Cette foule, ce bruit, ce suspense, tout m'a séduit. »

Ce coup de foudre, Disdier l'a eu à la fin des années 1990. Le pilote, qui a suivi la prestigieuse Filière Elf, est alors sans volant. Et sans budget. Il cherche du côté des États-Unis, poussé par le Belge Eric Bachelard, parti faire carrière outre-Atlantique. « Mais je me voyais plutôt en IndyCar ou en ChampCar (les deux Championnats qui existaient alors et se couraient en monoplace), se souvient-il. Un jour, je me suis retrouvé à aller voir une manche de NASCAR. J'ai adoré ! À l'époque, ils n'avaient même pas de pilotes étrangers. C'était leur truc à eux ! »

« Je me sens à ma place »

Il s'imagina tout de suite piloter sur les ovales américains. Le Niçois est tellement passionné que l'an dernier il a même lancé un magazine sur le sujet, *autoUS*, bimestriel distribué à 2 000 exemplaires. Restait au pilote à faire ses preuves. Et là, les choses ont pris du temps. D'abord pour domestiquer la technique de pilotage. « On imagine qu'ils tournent en rond, rappelle Disdier. Mais c'est bien plus compliqué. Les ovales sont différents. Certains se conduisent à fond tout le temps ; d'autres réclament de freiner à

l'entrée de certaines courbes. Et il faut maîtriser une technique particulière d'aspiration, sans laquelle on ne peut pas gagner. » Le tout à plus de 300 km/h. L'hiver dernier, Disdier réussit à obtenir un test. Et brilla : neuvième temps sur soixante participants. Il gagne, du coup, son billet pour la course de ce week-end, sur la mythique piste de Daytona, en Floride. Demain soir, il sera au volant d'une Dodge Charger de 600 chevaux avec pour objectif de se montrer. Car cette course ARCA (Championnat mineur de NASCAR) n'est qu'une étape pour le Niçois, qui retrouvera d'ailleurs un autre Tricolore, le jeune Julien Jousse, lui aussi en piste pour ces 200 miles. Son but est de trouver une voiture et des sponsors pour rester une semaine de plus aux États-Unis. Samedi prochain, la NASCAR entamera sa saison, à Daytona justement. Mais là où Disdier courra 200 miles demain, il faudrait en parcourir 500 dans dix jours. Il doit donc se montrer pour convaincre. « Je suis confiant, rassure-t-il. Maintenant que je suis là... » Le Niçois pourrait aussi annoncer à l'issue de la course son engagement dans la Deuxième Division de la NASCAR, la Truck Series, celle qui a vu débiter d'anciens pilotes de F1 comme Juan Pablo Montoya ou Nelson Piquet Jr. et où Kimi Räikkönen était venu faire une pige il y a deux ans. Et Disdier est confiant. Il est chez lui : « Ce qui me marque, c'est la gentillesse des officiels à mon égard. C'est vraiment une grande famille de la course et je me sens à ma place ici. »

FRÉDÉRIC FERRET

DAYTONA (États-Unis), INTERNATIONAL SPEEDWAY, HIER. – Michel Disdier rêve de briller sur la mythique ovale de Daytona. (Photo DR)

¹ National Association for Stock Car Auto Racing, ou NASCAR, est la principale organisation qui régit les courses automobiles de stock-car aux États-Unis où cette discipline est la plus populaire.